

# COMUNDO NEWS

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste



4 - 12 | DOSSIER

## Jeunes : de victimes à protagonistes

**4 | COLOMBIE**  
Contrer la violence  
avec créativité

**8 | ENGAGEMENT**  
Les nouveaux  
coopérants

**10 | DROITS DES ENFANTS**  
La clé pour  
un meilleur avenir

Ils posent pour la photo : des enfants du quartier de Nuevo Milenio dans la ville côtière de Tumaco en Colombie.



Marcel Kaufmann/Comundo

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

# ENSEMBLE, RENFORCER LES ENFANTS ET LES JEUNES

**J**e me souviens de mon séjour au Nicaragua il y a 15 ans. Comme directeur du Bureau de coordination en Amérique centrale, j'accompagnais plus de 30 coopérant·e·s envoyé·e·s par cinq organisations suisses différentes. Chacun·e d'entre nous s'engageait en faveur de meilleures conditions de vie pour les enfants, les jeunes, les familles paysannes, les personnes en situation de handicap et les personnes âgées. La coopération sur place fonctionnait à merveille. Nous nous demandions donc pourquoi ces organisations ne coopéraient pas de manière aussi proche en Suisse. Les raisons sont multiples. Chaque organisme a une histoire, une raison d'être, une identité et un programme qui lui est propre.

J'ai ensuite pu, ces dix dernières années, m'engager en Suisse en tant que directeur d'Interteam. Même si Comundo et Interteam poursuivaient alors leurs chemins séparément, la coopération par l'échange de personnes nous a toujours unis. La collaboration entre « concurrents » n'a pas toujours été simple, mais petit à petit, nous avons trouvé de plus en plus de synergies, dans un contexte marqué par le besoin de faire toujours mieux avec les ressources à disposition. Aujourd'hui, Comundo fusionne avec Interteam et cela constitue une étape à la fois décisive et cohérente : nous tirons désormais à la même corde et regardons dans la même direction !

Le changement majeur auquel j'ai pu participer ces dernières années en Suisse est selon moi la mise en exergue de l'impact dans la coopération par l'échange de personnes. Qu'apportons-nous aux populations bénéficiaires de nos partenaires dans les pays du Sud ? Quels changements initiions-nous ? Il s'agit de ne pas se perdre dans les détails, mais plutôt de déterminer clairement la manière optimale d'apporter une contribution substantielle et efficace.

Notre approche centrée sur les enfants et les jeunes nous permet d'investir dans l'avenir : après tout, ce sont eux et elles qui, demain, seront les protagonistes d'un développement durable pour leur société. Reconnaissons donc les enfants, les jeunes et les jeunes adultes comme des acteurs à part entière disposant d'un vrai potentiel plutôt que comme des personnes pauvres et fragiles.



Erik Keller  
Directeur de Comundo depuis le 1er janvier 2020



Photo de couverture : le travail de promotion de la paix est difficile : avec les enfants et les jeunes du Centro Afro de Tumaco en Colombie, Ulrike Purrer cherche des alternatives créatives au manque de perspectives d'avenir et à la violence.

Photos : Marcel Kaufmann/Comundo



Tous ensemble contre la violence ! Pourtant, la coexistence pacifique n'est pas une évidence au Centro Afro : la violence est trop omniprésente dans les rues, dans les écoles et dans les familles elles-mêmes.

A group of children are playing on a large, rectangular metal frame structure made of pipes and chain-link fencing. Some children are standing on the frame, while others are on the ground. The structure is located in an outdoor area with a paved ground and a building with a corrugated metal roof in the background. A large tree is on the left side of the frame. The children are wearing casual clothing, including tank tops, shorts, and sneakers. The overall scene suggests a community center or a play area in a neighborhood.

# Quand résister rime avec créativité

Trois ans après la signature des accords de paix, la côte pacifique colombienne n'est toujours pas parvenue à trouver le calme. Les enfants et les jeunes du *Centro Afro* cherchent ensemble des solutions créatives au manque de perspectives et à la violence. Ulrike Purrer, coopérante de Comundo, leur apporte son soutien.

*Auteure : Ulrike Purrer, Photos : Marcel Kaufmann/Comundo*

**J**e n'oublierai jamais mon premier atelier avec d'autres responsables de jeunes à Tumaco. J'étais là depuis quelques semaines seulement et j'apprenais encore à connaître le quotidien de cette ville excentrée de la côte pacifique. Ma petite maison en bois devenait plus confortable de jour en jour et avait même fini par avoir l'électricité. Les maisons sur pilotis surpeuplées n'avaient accès à l'eau que toutes les deux semaines et n'étaient reliées à aucun réseau d'égouts. C'est toujours le cas aujourd'hui. À cause du climat tropical et de la proximité directe de la forêt de mangrove, l'être humain doit en plus coexister ici avec toutes sortes d'animaux. Avec ses enfants tout sourires, sa circulation chaotique, ses ruelles sinueuses et ses juke-box tonitruant à toute heure du jour et de la nuit, Tumaco me semblait être d'une pagaille sans nom. Pourtant, je l'ai aimée tout de suite.

#### Une terrible nouvelle au téléphone

C'était pendant l'été 2012. Mon premier engagement comme animatrice d'atelier touchait à sa fin. J'avais travaillé un week-end entier avec deux prêtres et 20 jeunes sur la thématique des droits humains. Nous étions en cercle pour la prière de clôture et nous venions de nous promettre les uns aux autres de nous engager activement en faveur des droits humains lorsque le téléphone de Neisy, une jeune fille de 16 ans, sonna : son frère venait d'être abattu en pleine rue par un soldat. Je n'oublierai jamais ce moment, le regard sidéré de Neisy, le silence impuissant du

|  
Ici, la promotion de la paix  
n'est pas une théorie,  
elle est impitoyablement pratique  
|

groupe et le sentiment, au fond de moi, d'être arrivée pour de bon à Tumaco. Ici, la promotion de la paix n'était pas simplement une belle théorie, mais se révélait impitoyablement pratique. Le chemin serait long et pénible, et j'ai commencé à me douter que je ne pourrais le quitter de sitôt.

Depuis lors, j'ai pu franchir de nombreuses étapes avec Neisy et les autres jeunes et entamer ainsi un processus qui s'étalera sans doute sur plusieurs générations. À cet égard, le *Centro Afro* est pour nous une bénédiction. Sa pièce toute simple fait aussi bien office d'école de danse que de piste de cirque, de bibliothèque, de salle de réunion, d'espace de jeux, de studio d'enregistrement, d'église et, depuis longtemps pour bon nombre d'enfants et de jeunes, de deuxième maison. Ici, chaque idée est



la bienvenue, chaque tentative précieuse et chaque échec permis. Ici, les portes restent toujours ouvertes, même, et surtout, quand d'autres infrastructures restent fermées pour des raisons de sécurité. Pour autant, la coexistence pacifique ne coule pas toujours de source au *Centro Afro*. La violence dans les rues, à l'école ou dans les foyers est encore trop présente pour cela. Les exercices de résolution pacifique des conflits mettent sans cesse mes limites pédagogiques et humaines à l'épreuve. Mais les succès de plus en plus nombreux récompensent tous les efforts.

#### Un spectacle dans un camp de transit de l'ancienne guérilla

Je me souviens ainsi avoir eu la chair de poule quand nos jeunes artistes de cirque, danseuses et danseurs de hip-hop se sont produits dans un camp de transit de l'ancienne guérilla des FARC avec un appel haut en couleur, mais limpide, à la non-violence. Derrière ce spectacle de 15 minutes se cachait un travail de plusieurs années équivalant à bien plus qu'une succession de répétitions et d'ateliers. C'était le résultat d'une vie quotidienne commune, des peurs et des espoirs qui en découlent, de blessures et de nouveaux départs, de larmes et de joies.

Parmi les jeunes présents ce jour-là, certains avaient auparavant abandonné l'école depuis des années et avaient déjà un pied dans un groupe armé. Ils et elles ont pourtant finalement obtenu leur diplôme grâce au *Centro Afro*. D'autres ont



## « Les droits de l'enfant améliorent durablement la société »

Le renforcement des droits de l'enfant améliore durablement les conditions de vie d'une population. Telle est la conviction de Beatrice Schalter, membre du comité de Comundo. L'ancienne directrice de *Child Rights Connect* nous explique pourquoi les droits de l'enfant sont la clé pour un meilleur futur.

Interview : Dani Scherrer

**COMUNDO NEWS :** *Beatrice Schalter, tu travailles depuis 12 ans pour les droits de l'enfant à l'international. Quelles ont été les violations les plus graves dont tu as été témoin ?*

**Beatrice Schalter :** Il n'y a pas de droits de l'enfant plus importants que d'autres. Tous ces droits forment un tout : un droit qui n'est pas respecté engendre souvent le non-respect d'autres droits. Les enfants que l'on marie, par exemple, ne peuvent ensuite plus aller à l'école ou faire valoir leur droit aux loisirs. Quant aux enfants qui ne bénéficient pas d'une éducation de qualité, fille ou garçon, ils ignorent les droits dont ils disposent et ne savent donc pas comment se défendre en cas de violence physique ou psychologique.

La Convention des droits de l'enfant définit quatre principes fondamentaux : le principe de non-discrimination, l'intérêt supérieur de l'enfant, le droit à la vie et à un développement optimal, ainsi que le droit de donner son opinion et d'être entendu. J'ai vu tous ces principes bafoués dans la zone de guerre ukrainienne. J'étais sur place pour une mission d'observation de l'OSCE et ai également rencontré des enfants soldats. J'ai vu des enfants périr sous les bombes devant leur école. J'ai aussi enquêté sur des cas d'enfants enlevés et torturés par les services secrets pour leur appartenance ethnique ou pour avoir exprimé leur opinion sur le conflit.

*Selon toi, comment la situation juridique des enfants et des jeunes a-t-elle évolué dans le monde ces dernières décennies ?*

La Convention des droits de l'enfant a été ratifiée il y a 30 ans par tous les pays membres, à l'exception des États-Unis, et c'est en grande partie grâce à elle que les

enfants ne sont plus considérés à l'heure actuelle comme des « possessions ». Non plus objets, mais sujets de droit, les enfants jouissent aujourd'hui d'un droit de regard sur les questions qui les concernent. Les enfants PEUVENT et VEULENT avoir leur mot à dire : un cadre légal et des conditions adéquates sont donc primordiaux.

**Les enfants qui réalisent leur potentiel participeront plus tard à la construction positive de la société.**

Je suis convaincue que l'envie de défendre des convictions est, et a toujours été, présente chez les jeunes. La Convention confirme et renforce ainsi leur droit d'exprimer leur opinion. De nombreux mouvements sont initiés par des enfants : les campagnes contre la discrimination des jeunes filles, contre la mutilation sexuelle, contre la violence infantile, pour la protection de l'environnement ou pour la défense des peuples indigènes, et bien plus encore. La participation accrue des enfants a un effet immédiat sur la mise en œuvre de leurs droits.

*Comundo a pour objectif d'améliorer les conditions de vie des enfants et des jeunes touché-e-s par la pauvreté dans les pays du Sud. Que penses-tu de cette approche ?*

Se concentrer sur les jeunes générations garantit un effet durable à long terme : les enfants et les jeunes qui comprennent

leurs droits et les concrétisent ont la possibilité de déployer leur potentiel. Une fois adultes, ils et elles appliqueront cette mentalité à leurs propres actions et façonneront la société de manière correspondante.

*Quel est l'intérêt de la coopération par l'échange de personnes comme instrument pour offrir de meilleures conditions de vie aux enfants et aux jeunes ?*

La coopération par l'échange de personnes met l'accent sur l'échange et l'apprentissage mutuel. Ainsi, c'est ensemble que l'on peut influencer le système. Ceci permet des améliorations significatives et durables. Il faut bien comprendre que la perception des choses et le savoir doivent être en constante évolution pour avoir un impact sur la législation, les procédures et le mode de fonctionnement d'un pays. L'avantage d'une telle coopération réside aussi dans les coopérant-e-s : une fois leur engagement terminé, ils et elles reviennent changé-e-s en Suisse et peuvent jouer un rôle majeur dans le pays. En effet, les expériences qu'ils et elles ont vécues sont plus qu'intéressantes pour la compréhension en Suisse des enjeux auxquels font face les enfants et les jeunes dans le monde. ➔



Beatrice Schalter, fondatrice de l'entreprise de consulting *Roots to Rise*, a été témoin de nombreuses violations des droits de l'enfant.



École de danse, arène de cirque, bibliothèque, salle de réunion, espace de jeu et bien plus encore : voilà ce qu'est le Centro Afro.



Neisy présentant le cirque du Centro Afro à Bogota. A 24 ans, elle fait désormais partie de l'équipe de direction du centre.

même pu bénéficier de bourses pour étudier à l'université. Les deux premiers à en avoir profité ont obtenu leurs diplômes en bactériologie et en pédagogie à Bogota et ont depuis peu trouvé du travail à

**Beaucoup de jeunes sont passés de victimes à protagonistes**

Tumaco. La présidente du Conseil des jeunes de la ville est aussi passée par le *Centro Afro* et est aujourd'hui mère de famille.

**Neisy, représentante de la Colombie envoyée au Vatican**

Je me remémore également avec plaisir un appel de la Conférence épiscopale de Bogota. Grâce à l'engagement exceptionnel de Neisy au sein de la pastorale de la jeunesse, la Conférence voulait l'envoyer représenter la Colombie au pré-synode sur la jeunesse au Vatican. Le grand voyage a eu lieu en mars 2018. Tout le *Centro Afro* y a participé non sans fierté. L'engagement de Neisy, désormais travailleuse sociale de 24 ans, me réjouit. Elle est aujourd'hui l'une des trois membres du conseil

d'administration du *Centro Afro* et assume de plus en plus de responsabilités avec énormément de créativité, d'humanité et de lucidité.

Les conditions de vie n'ont peut-être pas beaucoup changé à Tumaco ces huit dernières années, mais le *Centro Afro* et bon nombre de ses jeunes ont connu une évolution prometteuse. Ils et elles sont passé-e-s du statut de « victime » à celui de protagoniste et représentent aujourd'hui une génération pleine d'avenir ! ➔

Plus d'infos sur ce projet :  
➔ [www.comundo.org/fr/purrer](http://www.comundo.org/fr/purrer)

**Merci pour votre don !**

Les engagements de nos coopérant-e-s ne sont possibles que grâce à vos dons. Nous vous remercions pour votre soutien.  
CCP : 17-1480-9  
IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don en ligne ! Choisissez simplement le pays ou le projet que vous souhaitez soutenir sur la page :  
➔ [www.comundo.org/dons](http://www.comundo.org/dons)

1

COLOMBIE

Anna-Lena Diesselmann, 38 ans, Linguiste / spécialiste en intervention psychosociale

Organisation partenaire : Vicaría de Reconciliación y Paz, éducation à la paix en zone urbaine. Mission principale : Renforcement de la population dans le domaine des droits humains.

1

NICARAGUA

Giulia Favilla, 27 ans, chercheuse en arts visuels

Organisation partenaire : CO-TUCPROMA, coopérative d'écotourisme. Mission principale : Analyse du potentiel artistique et culturel de la région pour rendre cette dernière plus accessible et attrayante, amélioration de la formation des travailleuses et travailleurs du secteur de l'écotourisme.

1

BOLIVIE

Sabrina Maass, 39 ans, responsable qualité (MSc)

Organisation partenaire : ENDA El Alto. Mission principale : Formation et conseil sur les méthodes de gestion de la qualité et dans le domaine du développement organisationnel.

2

COLOMBIE

Andreas Hetzer, 40 ans, expert en sciences sociales

Organisation partenaire : Corporación Centro de Pastoral Afrocolombiana de Cali, amélioration des conditions de vie de la population afrocolombienne. Mission principale : Travail de relations publiques et sensibilisation au quotidien des communautés afrocolombiennes.

2

NICARAGUA

Matteo Falteri, 31 ans, économiste spécialiste en durabilité sociale et environnementale

Organisation partenaire : CO-TUCPROMA, coopérative d'écotourisme. Mission principale : Développement de startups et contribution à l'accroissement des revenus des membres de la coopérative grâce à la vente de services touristiques, d'artisanat et de produits agricoles.

2

BOLIVIE

Pascal Frischknecht, 34 ans, sociologue

Organisation partenaire : Comunidad de Derechos Humanos (CDH), prévention de la violence domestique et accompagnement des victimes de violences. Mission principale : Amélioration de l'offre d'accompagnement et de prévention ; recherche dans le domaine de la violence domestique.

3

NICARAGUA

Marco Ventriglia, 31 ans, économiste d'entreprise et de l'environnement, accompagné de Fabiola del Carmen Areas, 35 ans, et de Nilo Sebastian, 1 an

Organisation partenaire : Union de Cooperativas Agropecuarias del Norte de las Segovias R.L. (UCANS). Mission principale : Renforcement des compétences des paysannes et paysans locaux pour parvenir à une viabilité économique.

3

BOLIVIE

Mechthild Bucker, 49 ans, experte en gestion des organisations à but non lucratif

Organisation partenaire : Centro de Investigación y Promoción del Campesinado (CIPCA), Santa Cruz. Mission principale : Conseil aux organisations paysannes d'agricultrices et agriculteurs, et de jeunes indigènes pour une meilleure sécurité alimentaire et de meilleurs revenus.

4

NICARAGUA

Jürgen Abadia, 54 ans, économiste agraire et gestionnaire de produits

Organisation partenaire : Association for Social Development of Nicaragua (ASDENIC), formations continues et conseils techniques aux responsables locaux, aux cultivateurs et aux PME dans le but d'encourager leur développement économique et social. Mission principale : Développement de mesures de marketing et de commercialisation.

4

BOLIVIE

Barbara Banfi, 28 ans, éducatrice sociale, accompagnée de Francesco Negri, 29 ans,

Organisation partenaire : CIUDADANIA, communauté pour les études sociales. Mission principale : Monitoring des initiatives de soins de santé existantes ; formulation de projets pour la création de services infirmiers ; élaboration de stratégies de plaidoyer en vue d'une évolution politique.

5

BOLIVIE

Florine Salzgeber, 33 ans, psychologue

Organisation partenaire : Wiñay Pacha, prévention des abus sexuels envers les enfants. Mission principale : Réseautage et diffusion des méthodes de prévention de Wiñay Pacha.

5

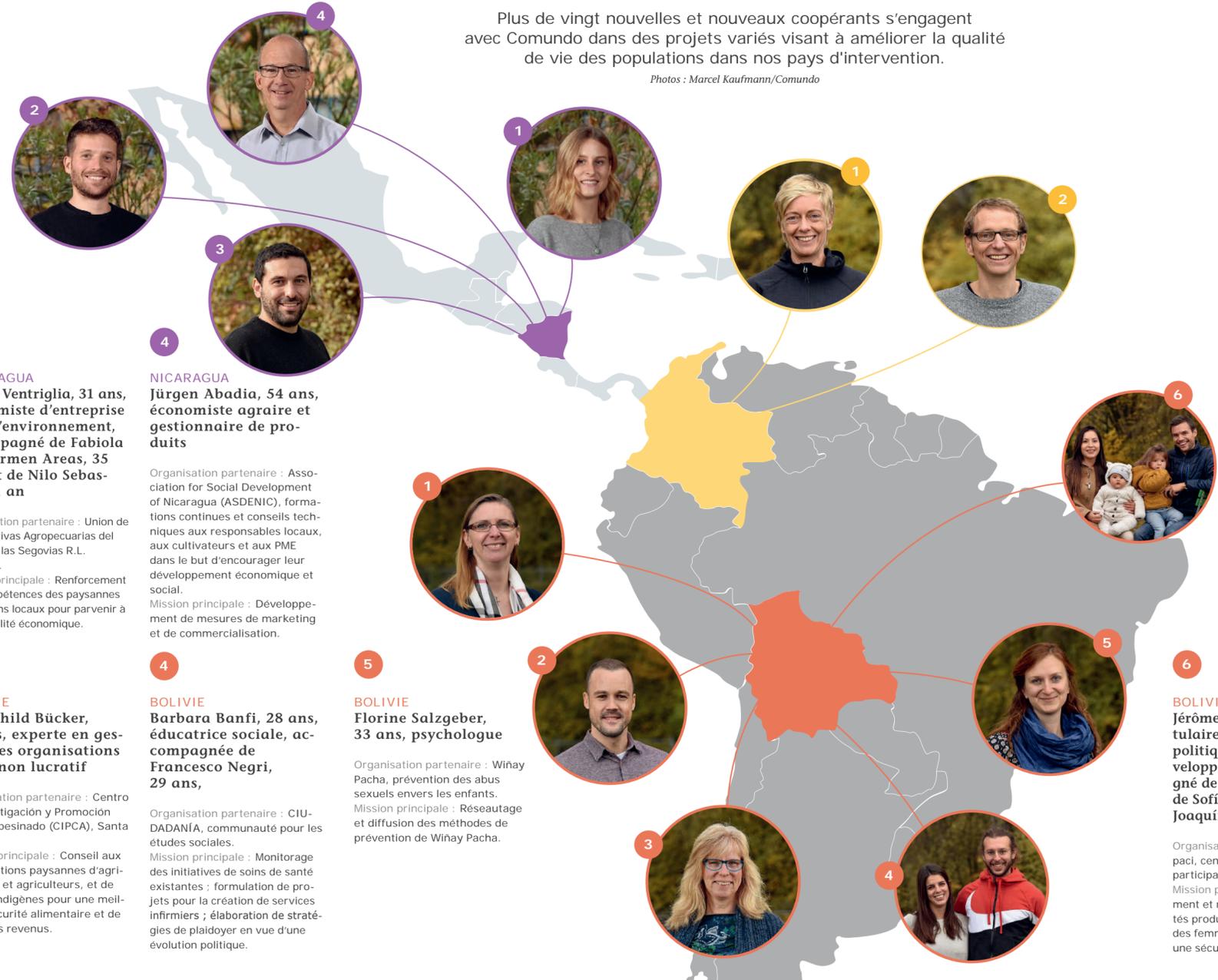
BOLIVIE

Barbara Banfi, 28 ans, éducatrice sociale, accompagnée de Francesco Negri, 29 ans,

Organisation partenaire : CIUDADANIA, communauté pour les études sociales. Mission principale : Monitoring des initiatives de soins de santé existantes ; formulation de projets pour la création de services infirmiers ; élaboration de stratégies de plaidoyer en vue d'une évolution politique.

Plus de vingt nouvelles et nouveaux coopérants s'engagent avec Comundo dans des projets variés visant à améliorer la qualité de vie des populations dans nos pays d'intervention.

Photos : Marcel Kaufmann/Comundo



DÉPARTS

1

NAMIBIE

Cindy Stieger, 45 ans, économiste d'entreprise et directrice marketing

Organisation partenaire : Ministry of Education, Arts and Culture. Mission principale : Soutien aux membres de la Direction de l'éducation de la région de Zambezi dans l'optimisation des processus et des procédures de management, de gestion financière et de ressources humaines.

2

NAMIBIE

Benno Greter, 42 ans, économiste d'entreprise

Organisation partenaire : Directorate of Education, Kavango West, ministère de l'Éducation. Mission principale : Management, gestion financière et ressources humaines.

2

NAMIBIE

Benno Greter, 42 ans, économiste d'entreprise

Organisation partenaire : Directorate of Education, Kavango West, ministère de l'Éducation. Mission principale : Management, gestion financière et ressources humaines.

3

ZAMBIE

Hannes Gfeller, 38 ans, sociologue, et Simona Stoll, 37 ans, biologiste

Organisation partenaire : Salesians of Don Bosco, ZMB Province. Mission principale : Mise sur pied et développement d'une ligne directrice en matière de protection des enfants pour la province et les différents centres pour l'enfance et la jeunesse.

4

ZAMBIE

Sacha Chillier, 28 ans, enseignant, accompagné d'Amandine Pinard, 28 ans et d'Emile, 5 ans

Organisation partenaire : Expanded Church Response (ECR), renforcement des communautés locales. Mission principale : Introduction des technologies de l'information et de la communication (outils et méthodes) dans les écoles communautaires.

1

KENYA

Wanda Mainka, 34 ans, linguiste clinique

Organisation partenaire : Special Education Professionals (SEP). Mission principale : Travail thérapeutique en équipe interdisciplinaire avec des enfants souffrant de parésie cérébrale ; exercices relatifs aux troubles de la parole et de la déglutition.

1

ZAMBIE

Andreas Baumgartner, 32 ans, pédagogue social HES, accompagné de Lisa Vettiger, 31 ans

Organisation partenaire : In&out of the ghetto, centre d'éducation et de loisirs du quartier de Bauleni à Lusaka, capitale du pays. Mission principale : Structuration et optimisation du centre d'éducation et de loisirs.

1

ZAMBIE

Anna Alder, 28 ans, politologue

Organisation partenaire : Bauleni Special Needs School (BSN) & Chance4all, éducation des enfants et des jeunes défavorisés-e-s. Mission principale : Appui de la communication de Chance4all ; formation en informatique des enseignant-e-s de la BSN.

3

ZAMBIE

Anna Alder, 28 ans, politologue

Organisation partenaire : Bauleni Special Needs School (BSN) & Chance4all, éducation des enfants et des jeunes défavorisés-e-s. Mission principale : Appui de la communication de Chance4all ; formation en informatique des enseignant-e-s de la BSN.

Un engagement avec Comundo vous intéresse ?

Nous recherchons constamment des coopérant-e-s voulant s'engager en Amérique latine ou en Afrique. Trouvez les informations sur notre site : www.comundo.org/engagement

Vous souhaitez en savoir plus ? Contactez Mathilde Defferrard : 058 854 12 40 / mathilde.defferrard@comundo.org



Les droits de l'enfant servent de protection contre la violence et l'exploitation. Cela vaut également pour ces deux jeunes filles et ce bébé de Kiserian au Kenya.

Marcel Kaufmann/COMUNDO

# Donner aux jeunes des perspectives d'avenir

Comundo met un accent particulier sur des projets en faveur des enfants et des jeunes, afin de leur offrir, et par conséquent à toute la société, de meilleures perspectives d'avenir. Découvrez deux projets en Namibie et en Bolivie.



Il n'est jamais trop tôt : Lisa Macconi apprend à des enfants à se brosser les dents.

Comundo

## « La Namibie a un besoin urgent de formations pratiques »

La Namibie ne dispose que de très peu de formations aux métiers non académiques. Par conséquent, les jeunes en fin de scolarité peinent à apprendre un métier correctement et le chômage des jeunes augmente. Spécialiste en formation professionnelle, Claudia Wittmer a décidé de s'attaquer au problème. Ancienne entrepreneuse et hôtesse de l'air, elle sait à quel point une bonne préparation professionnelle s'avère déterminante. Dans son engagement avec Comundo, Claudia Wittmer soutient l'école Waldorf de Windhoek et permet aux élèves d'accéder à un enseignement global et inclusif.

### Favoriser l'autonomie

Grâce à l'organisation de formations pré-professionnelles initiées par la coopérante Claudia Wittmers dans les domaines de l'administration, de l'horticulture, de l'électricité et de la restauration, les jeunes bénéficient d'une solide éducation de base. Elle enseigne aussi d'importantes compétences personnelles, telles que la fiabilité et l'engagement, et épaula des jeunes comme Zuran Schroeder, 18 ans, dans sa recherche de stage en restauration, par exemple. Les jeunes ont ainsi l'occasion de faire leurs preuves et de récolter quelques références : un énorme coup de pouce pour entrer dans la vie professionnelle. Pourtant, Claudia Wittmer se heurte parfois à l'incompréhension des parents : « j'invite toujours les parents à discuter pour leur faire comprendre que ces formations et ces stages peuvent servir de tremplin vers une vie autonome et digne ».

## L'estime de soi pour lutter contre la violence

En Bolivie, les personnes touchées par la pauvreté qui vivent dans la rue ne reçoivent ni soins médicaux ni aide sociale de la part de l'État. Avec le soutien de la Fundación Estrellas en la Calle (FEC), la sociologue Lisa Macconi veut améliorer la qualité de vie des enfants, des jeunes et des familles les plus vulnérables. Le machisme et l'alcoolisme sont très répandus dans la société bolivienne et constituent l'une des causes principales de fragmentation des familles ; les jeunes vivant dans de telles circonstances tournent le dos à leur foyer et optent pour une vie dans la rue.

### Sensibiliser les jeunes les plus vulnérables

Lisa Macconi se penche sur des thématiques telles que le sexisme, la justice et l'égalité, les différentes formes de violence, la traite d'êtres humains, l'exploitation sexuelle des enfants, les mesures de préventions individuelles et collectives, l'identité ou encore l'estime de soi. L'un des objectifs de notre coopérante lors de la première phase de son projet consiste à identifier les jeunes les plus vulnérables, à les sensibiliser à ces différents thèmes et à leur proposer diverses mesures préventives. « C'est parfois un véritable défi de susciter l'intérêt et de maintenir l'attention des jeunes. Nous essayons toujours de trouver la méthode la plus adaptée à la situation du moment », explique Lisa. « Les réflexions, les rires, les questions, les témoignages sincères et parfois inattendus de la part des jeunes nous donnent l'impression que nous avons chacun.e fait un pas en avant ».

Plus d'infos sur ce projet :  
→ [www.comundo.org/fr/macconi](http://www.comundo.org/fr/macconi)

Plus d'infos sur ce projet :  
→ [www.comundo.org/fr/wittmer](http://www.comundo.org/fr/wittmer)



Louis Roh

Une des affiches de l'exposition « Ta main dans la mine ».

## Exposition

### « Ta main dans la mine : des matières premières à nos objets de consommation »

**Dates : 4 mai - 3 juillet 2020 | lu. - ve. 9h-17h**

**Lieu : Comundo, Rue des Alpes 44, 1700 Fribourg**

Les matières premières sont directement liées à notre mode de vie et de consommation. Elles sont au cœur de la richesse de nos sociétés. Quel impact avons-nous comme consommateurs sur toute la chaîne de production ? Quel est le rôle des entreprises multinationales ? Exposition en vue de la votation pour des multinationales responsables de cet automne. Ateliers de groupes organisés sur demande !

## Conférence de vernissage

### « Un monde d'exploitation des ressources naturelles : alternatives inspirantes du Sud »

**Date : 7 mai 2020, 18h30 (5 mai en Valais en discussion)**

**Lieu : Comundo, Rue des Alpes 44, 1700 Fribourg**

Florence Frossard, revenue récemment d'un engagement au Pérou, a soutenu une organisation active dans la défense de l'environnement. Elle exposera notamment un processus de défense de l'Amazonie par deux peuples autochtones, réponse aux politiques extractivistes de l'Etat. Un deuxième intervenant proposera une vue plus globale sur la question. Suivi d'une discussion et d'un apéritif. Inscription bienvenue : 058 854 12 40 / [fribourg@comundo.org](mailto:fribourg@comundo.org)

Plus d'infos :

→ [www.comundo.org/fr/agenda](http://www.comundo.org/fr/agenda)

**IMPRESSUM:** COMUNDO NEWS / HORIZONTE / CARTABIANCA, 4 numéros par an, prix de l'abo : CHF 20.-, déduit de votre don ; tirage : 41'950 exemplaires ; **Editeur :** Comundo, Kreuzbuchstrasse 44, CH-6006 Luzern, [www.comundo.org](http://www.comundo.org), Tél. 058 854 12 40, [fribourg@comundo.org](mailto:fribourg@comundo.org) ; CCP : 17-1480-9, IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9 ; **Rédaction :** Christa Arnet-Engetschwiler, direction ; Simone Bischof-Lusti ; Nicolas Bugnon ; Priscilla De Lima ; Daniel Scherrer ; **Photographie :** Marcel Kaufmann ; **Graphisme :** Medianovis AG, Zürich ; **Imprimerie :** MulticolorPrint AG, Baar



## Abonnez-vous à notre Newsletter !

Les dernières infos sur les projets et les événements de Comundo :

→ [www.comundo.org/fr/newsletter](http://www.comundo.org/fr/newsletter)

Ou à travers les réseaux sociaux :



[facebook.com/comundofribourg](https://facebook.com/comundofribourg)



[twitter.com/COMUNDOFribourg](https://twitter.com/COMUNDOFribourg)

## JURY DES JEUNES – FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FRIBOURG (FIFF)

**20-28 mars 2020, Fribourg**

20e édition ! – Comundo collabore avec le FIFF pour donner une voix à la jeunesse dans le festival. Six jeunes de 18 à 25 ans décerneront le prix à un film de la compétition internationale engageant la réflexion sur leur génération. Plus d'infos :

→ [www.comundo.org/fiff](http://www.comundo.org/fiff)

## S'ENGAGER COMME COOPÉRANT-E : SOIRÉE D'INFORMATION

**je. 18 juin 2020, 18h30**

**Fribourg, Rue des Alpes 44**

Vous envisagez un engagement en Afrique ou en Amérique latine ? Cette soirée permet de comprendre la coopération par l'échange de personnes, les types d'affectations et les prestations. N'engage à rien, ouvert à toutes et tous !

## SE PRÉPARER À LA RENCONTRE INTERCULTURELLE

**27-28 juin 2020 Longirod (VD)**

Cours de notre partenaire ISANGO, proposant des formations à prix abordables. Programme complet 2020 :

→ [www.isango-formation.org](http://www.isango-formation.org)

## TRAVAIL DES ENFANTS: ENTRE TABOUS ET RÉALITÉS

**je. 1er oct. 2020, 18h30, Lausanne**

Conférence de Loïc Studer, coopérant revenu du Pérou ayant soutenu une organisation de défense des enfants travailleurs. Date supplémentaire à Genève en discussion.

# Les enfants doivent être acteurs de leur destin

Le projet « Soutien aux enfants et jeunes travailleurs » au Pérou est arrivé à terme en janvier. Loïc Studer, travailleur social et spécialiste des droits de l'enfant, a appuyé durant 3 ans le mouvement MANTHOC dirigé par des enfants. Bilan des avancées.

Interview : Nicolas Bugnon

**COMUNDO NEWS : Loïc Studer, où es-tu parti ? Et quelle est la situation des enfants dans cette région ?**

**Loïc Studer :** Je suis allé à Lima au Pérou, une ville de 10 millions d'habitants, qui contient des types de populations très différents. Une partie de la ville héberge une classe aisée, mais la grande majorité de la population vit dans des conditions précaires, faites de travail à court terme et sans sécurité pour l'avenir. Les enfants comme les adultes pâtissent de

nombreuses difficultés : la pauvreté, le manque d'accès à l'eau potable, l'insécurité, la violence intrafamiliale, la violence de rue, la violence sexuelle, les problèmes d'accès aux soins médicaux.

**Tu t'es engagé pour les enfants travailleurs. Sont-ils nombreux au Pérou et ont-ils accès à l'école ?**

Au Pérou, un enfant sur quatre travaille, voire un sur deux en milieu rural. Depuis la Suisse, on pense aux enfants déscolarisés ou exploités dans les



Les ateliers du MANTHOC permettent aux enfants et aux jeunes d'apprendre à s'exprimer et à formuler des revendications. Ils acquièrent aussi la confiance en soi permettant de défendre leurs droits.

mines. Cela existe, mais il y a aussi des milliers d'enfants qui travaillent dans des conditions différentes. Avant ou après l'école, souvent avec un membre de la famille, ils vendent des produits au marché ou aident aux travaux agricoles. Avant de partir, je pensais que plus les enfants travaillaient, moins ils allaient à l'école. La réalité est plus complexe : l'éducation coûte très cher pour ces familles. Les revenus générés par ces enfants peuvent les aider à acheter du matériel scolaire ou les uniformes. Le vrai problème, ce n'est pas le fait qu'ils travaillent ou non, mais les conditions dans lesquelles ils le font, qui doivent être décentes.

**Comment améliorer ces conditions ?**

Avant tout, il faut donner une vraie voix aux enfants ! Les considérer comme des interlocuteurs valables. Le MANTHOC est un mouvement autogéré par des enfants et des jeunes travailleurs. Des adultes les accompagnent, mais la raison d'être du mouvement est de permettre aux enfants de s'organiser, discuter de leurs problèmes, connaître et défendre leurs droits, puis acquérir les compétences pour se faire entendre, comme dans ce conseil consultatif d'enfants d'un quartier populaire de Lima où ils avaient proposé la création d'un registre d'enfants travailleurs, une mesure qui pourra mieux les protéger. En s'organisant collectivement, ces enfants prennent conscience de leur situation et apprennent à proposer des solutions concrètes pour l'améliorer. Donner voix aux enfants et prendre au sérieux leur avis est l'un des meilleurs moyens d'améliorer leurs conditions de vie et leurs perspectives d'avenir.

**Quelle était la situation du MANTHOC à ton arrivée ?**

C'est un mouvement très actif qui est présent dans 10 régions au Pérou et dont le siège est à Lima. Les difficultés organisationnelles étaient nombreuses et la capitalisation des expériences faisait fortement défaut. A vrai dire, si le mouvement existe depuis plus de 40 ans, les traces des projets réalisés par le passé étaient peu valorisées, avec peu de partage d'information entre les régions. On réinventait sans cesse la roue, une perte d'énergie énorme !

**Qu'as-tu pu lui apporter ? Comment se porte-t-il après ton départ ?**

D'une part, j'ai participé au travail concret en y amenant mon expérience : l'animation d'ateliers d'enfants, permettant à ces derniers de mieux connaître leurs droits, de s'entraîner à s'exprimer ou à formuler des revendications et d'acquérir une certaine confiance en soi. Les nouveaux enfants étaient toujours très impressionnés de pouvoir s'exprimer et donner leur avis. Une grande satisfaction a été de voir certains jeunes au départ très timides,

arriver après 2 ans à intervenir en public de manière magistrale, intelligente et très marquante. D'autre part, je suis intervenu au niveau du renforcement général de l'organisation.

« Prendre au sérieux l'avis des enfants est un bon moyen d'améliorer leurs conditions de vie et leurs perspectives d'avenir. »

**De quelle manière ?**

Après avoir établi un diagnostic, nous avons mis en œuvre un grand projet de base de données de gestion et une plateforme virtuelle de documents, permettant de rassembler tous les contacts de membres, de donateurs et de partenaires, ainsi que tout le travail réalisé comme les ateliers. Tout cela était volatile auparavant. Au siège national, nous avons beaucoup travaillé pour que le mouvement s'approprie ce nouveau système. Une sorte d'assurance-vie : le MANTHOC peut maintenant capitaliser et partager ses acquis, et mieux organiser ses actions de récolte de fonds. C'est un travail qui a jeté les bases d'une meilleure sécurité pour l'avenir du mouvement, qui pourra ainsi continuer à permettre aux enfants travailleurs de se défendre.

**Que penses-tu du modèle de coopération par l'échange de personnes ?**

J'en suis plus convaincu que jamais. Avec peu de moyens et dans un esprit d'échange horizontal, nous arrivons à de grands résultats qui deviennent durables, puisque ce sont les gens locaux qui sont ensuite détenteurs des solutions mises en place. ➔

**Conférence**

Loïc Studer interviendra lors d'une soirée publique le 1er octobre 2020. Plus d'infos dans l'agenda en p.13.



Loïc Studer, travailleur social et spécialiste des droits de l'enfant, est allé soutenir le MANTHOC au Pérou durant 3 ans.



« Le photovoltaïque étant l'une des rares énergies propres disponibles, nous soutenons un projet Comundo d'énergie solaire au Pérou par l'organisation d'un marché aux livres. Cette activité nous permet aussi de sensibiliser notre entourage aux problèmes que notre activité économique en Suisse cause dans le reste du monde. »

Michael Huber et Margarete Ebner soutiennent le projet d'Anton Oberle, coopérant de Comundo au Pérou.

*Merci de tout cœur pour votre soutien!*

**Dons**  
CCP : 17-1480-9  
IBAN : CH89 09000000 1700 1480 9

**Comundo**  
Bureau Suisse romande  
Rue des Alpes 44, CH-1700 Fribourg  
Tél. +41 58 854 12 40 | fribourg@comundo.org

